

# ÉPISODE CÉVENOL I

4 mars 2019

## Un courant d'air et de rivière

### Edit'eau

La parole qui dénonce l'injustice sociale n'est pas écoutée, elle est au contraire escamotée par le simulacre démocratique des grands et petits débats. L'urgence d'une transition écologique est reléguée aux oubliettes.

Où donc se faire entendre ? Comment affronter un pouvoir qui déshumanise de plus en plus la vie quotidienne ?

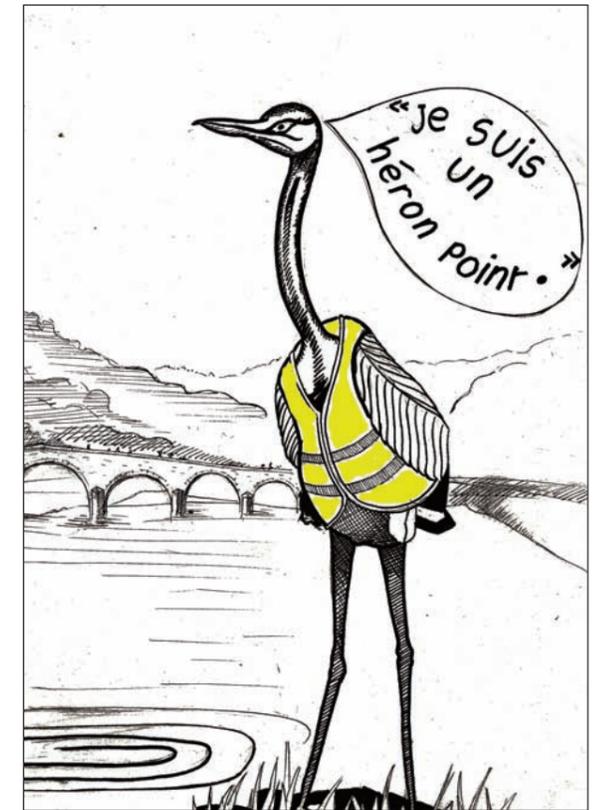
C'est pour reconquérir enfin le pouvoir de vivre que nous écrivons ce bulletin. Il vous est ouvert. Pour d'autres paroles et actions à venir.

### Des hauts et débats

Déplacer le débat de la rue vers des salles discrètes des quartiers, des villages, déplacer toutes les chaînes d'info pour les spectacles du président jésuite-évangéliste de l'extrême centre, c'est un très vilain et grossier procédé.

A St Jean du Gard, les deux débats, poussés par la mairie ont réuni... quelques personnes. Les habitants les ont ignorés largement, ils résistent ; le rapport des présents sur le nombre de votants de la commune est assez humiliant pour ceux qui ont organisé d'ajouter de simples lignes sur le fichier Excel de la préfecture. Mais ils s'en remettront.

On nous dira qu'un million de personnes auront assisté à ces débats, ça fera un sacré paquet de millions de gens qui n'y auront



pas mis les pieds, ayant bien compris que tout ceci était un théâtre anesthésiant pour attendre le printemps et le défilé des saisons.

Le monarque du pays convoque son peuple et le monarque municipal lui emboîte le pas. En attendant que sa cour et son peuple le désertent, pendant ce temps, des idées parcourent la vallée, les gens se réunissent en assemblées moins formatées.

### Démocrature

La **démocrature**, c'est l'autorité d'une majorité sur les minorités, la **démocratie** c'est la garantie des droits de tous et la protection des minorités, une illusion

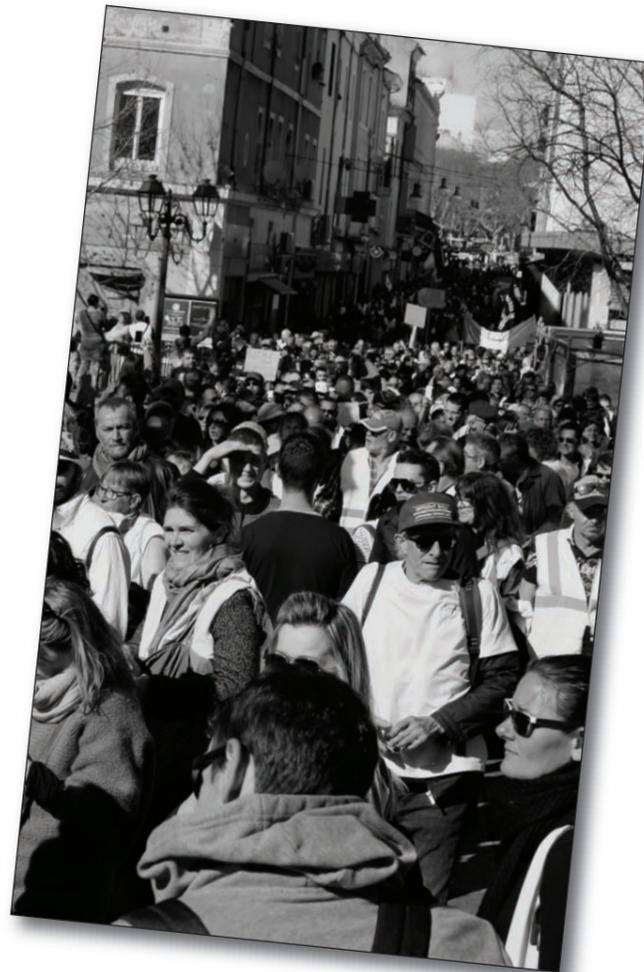


Alès, samedi le  
2 mars

### Complices du pire

Un hélicoptère pourrissait le ciel d'Alès, survolait avec insistance la manifestation – acte 16 du mouvement des gilets jaunes – ce samedi 2 mars ; une manière de dramatiser un peu les choses, d'intimider le défilé des gueux, tous **complices du pire**\*.

Pendant deux heures l'appareil a filmé les manifestants, repéré tout ce qui pouvait l'être, dirigé la manœuvre, et pour être certain que chacun comprenne l'injonction, quelques salves de lacrymogènes sont venues disperser le débat de la rue, autour du rond point du Colombier, entre sous-préfecture et hôtel de police. Les flics ont alors suivi et accompagné à la matraque ceux et celles qui tardaient à regagner leurs pénates. Un drôle de printemps... Cette mise en scène a simplement fini par agacer le héron de la passerelle de Rochebelle, mais le héron était plus beau que l'hélico. \* l'expression est du pur mépris de Macron.



d'isoloir.

En **démocrature**, on agite les peurs, les ignorances, on oppose les stables et les précaires, les élites au peuple, les ruraux aux citadins, les petits pavillons aux immeubles, les salauds de pauvres aux salauds de riches, ceux d'ici à ceux qui n'en sont pas, on arme la police contre la rue, où s'opposent les oubliés, les invisibles à ceux qui ont privatisé le soleil et la lumière. Pendant ce temps, la dérive autoritaire empile des lois liberticides sur le tas de fumier de la propagande.

## Caméra obscura

La démocrature, c'est aussi mettre la rue sous surveillance. Une question d'ailleurs, à ce sujet, est-ce que la démocrature locale a fait baisser la délinquance à Saint Jean depuis l'installation de ce dispositif orwellien ? Alors à quoi cela sert-il de dépenser un peu moins de 100 000 euros de l'argent public, en étant au dernier moment retoqué par la gendarmerie – des fois que des pirates aillent jouer avec nos libertés ? Sans rire !

Le débat n'a pas eu lieu au sein du conseil municipal ; en général on y vote les marchés, les budgets, des décisions ficelées d'avance. Le conseil est une chambre d'enregistrement ; après le vote quelquefois on discute ; ceci n'est pas une caricature, allez donc lire les compte-rendus édifiants des conseils depuis début 2017 sur le site de la mairie.

Les caméras, ça sert à protéger les banques et leurs distributeurs en général, ça ne sert pas à protéger les gens qui n'ont rien à protéger ; ça sert aussi... des fois que certains voudraient faire les malins, iraient la ramener à faire de la poésie politique sur les murs de la ville, des mangeurs de radis creux qui rêvent de solidarité. On aurait pu organiser une votation citoyenne, trop drôle ! Ont-ils pensé aussi à de la reconnaissance faciale dans la version 2 de cette installation, et à vendre les informations collectées dans le business du Big Data. Une votation ? Non mais là vous rêvez, et pourquoi pas des

budgets participatifs ? Ben oui pourquoi pas ?

## L'usage des mots

Pouvoir d'achat, PIB, fonds de pension, fonds d'investissement, CICE sont dans l'accompagnement sonore du quotidien de l'homme de la rue.

Au fond du magasin, calculant avec minutie les quelques espèces trébuchantes dont il dispose, notre client s'aperçoit que du pouvoir il n'en a pas et que ses achats sont limités parce qu'il n'a pas les thunes. Mais cet homme au fond du magasin avant de passer en caisse se voit surtout dépossédé de la parole; il en est invisible, privé des mots ou bien soumis à des discours confus.

L'homme se voit surtout dépossédé de ce qui lui revient de droit, vouloir et décider. La seule possibilité de vivre dans l'univers du calcul froid réside dans l'usage rebelle des mots les plus simples et les plus justes pour résister en citoyen à la novlangue de l'homo economicus, celui que l'on veut modeler, encadrer, surveiller puis enfin laisser résigné à la **servitude volontaire**.

Orwell l'avait perçu à l'aube de la modernité en étudiant les totalitarismes noirs du XX<sup>ème</sup> siècle, le stalinisme et le nazisme. Son roman « 1984 » concentre ces deux oppressions alors que des esprits éclairés en préparaient un troisième : la soumission libérale avec ces termes trompeurs, ces expressions fabriquées et tout ce fatras économiste qui encombre notre petit marché intérieur et perce nos défenses immunitaires pour faire de nous des êtres atrophiés.

Nous nous sommes réveillés dans des décors truqués. Révoltons nous en reprenant le pouvoir des mots.

## La quadrature des rond points

De semaine en semaine depuis plus de trois mois, les gilets jaunes investissent la rue et

occupent l'espace médiatique. Le mouvement revendicatif s'est transformé en une expérience communautaire à la fois conservatrice et innovante, il est une école d'apprentissage, pour certains en accéléré, de la critique sociale, bousculant les codes politiques habituels. Leur détermination, et leurs soutiens, résistent à une répression démesurée, jusqu'à l'adoption d'une loi anti-casseurs d'un autre âge pour tenter de sauver le train des réformes ultralibérales de Macron.

La dynamique du mouvement persiste pour une société plus juste et solidaire, malgré les manœuvres de discrédit, depuis l'identification aux milieux d'extrême droite, puis l'identification aux casseurs, voilà qu'ils sont identifiés antisémites.

La campagne qui instrumentalise les agressions contre des juifs illustre la perversité de la classe politique en attendant un acte 17, 18, 19...

## Une taxe invisible à 8% !!

L'électricité est l'un des produits les plus taxés en France, à plus de 35 %. Ces taxes coûtent aux consommateurs, particuliers ou professionnels, autant que la part de la production du kwh, et un peu plus que la

part de l'acheminement.

Les anciennes taxes locales sur l'énergie ont été en 2011 remplacées par... les mêmes taxes, ripolinées, qui s'appellent TDCFE, la taxe départementale, et TDCCFE, la taxe communale. Le coefficient multiplicateur de la taxe locale est compris entre 0 et 8.5%. **A Saint Jean du Gard, la taxe locale communale est à 8%. Qui s'ajoutent aux 4% du département.**

Une simple délibération du conseil municipal peut annuler cette taxe à 0%, (347 communes en France ont déjà fait ce choix).

Oui, mais, dites-vous, ce serait se priver de ressources indispensables pour les écoles, les associations, la culture, l'entretien des réseaux... Sans doute, c'est pourquoi, pour ne pas priver les communes de leurs moyens, particulièrement les plus petites, les moins peuplées et les plus pauvres, il serait plus juste de réclamer cette taxe aux concessionnaires, et aux actionnaires des entreprises de l'énergie, dont l'état ! (le produit de cette taxe pour le territoire français se situe entre 1.7 et 2 milliards d'euros annuel !)

Demandez à votre maire de bien vouloir annuler cette taxe très injuste, qui pouvait avoir du sens il y a longtemps, quand on était alimenté en 110 volts et qu'au bout des chemins on s'éclairait à la lampe à l'huile.

*Mais vous n'allez pas parler du logement, des transports, des parkings payants, de l'emploi, des associations, de la culture, des commerces, des travaux... ?*

*Mais si on va en parler, dans nos prochains épisodes cévenols, au bord du Gardon, sur les ponts et sous les ponts, au marché tous les mardis.*

*Saint Jean ne manque pas de soleil. Donnons-nous un peu d'air.*

**Contact : episodecevenol@laposte.net**